

résister ; qu'il n'est pas étonnant que dans un ordre aussi nombreux que celui des Princes , il s'en trouve de mauvais parmi les bons ; qu'il y a une injustice criante d'attribuer à tout un Corps ce qui ne convient qu'à quelques membres ; qu'enfin tous les hommes sont marqués au coin de l'humanité. Qu'on fasse l'application de cela aux Papes ; que l'on dise que la séduction de la dignité Pontificale est très-puissante , qu'une vertu ordinaire ne suffit pas pour y résister ; qu'il n'est pas étonnant que dans un si grand nombre de Pontifes il s'en trouve de mauvais parmi les bons ; qu'il est injuste d'attribuer à eux tous ce qui ne convient qu'à quelques-uns d'entre-eux ; que finalement tous les hommes sont marqués au coin de l'humanité, les uns plus, les autres moins, en quelque poste qu'ils soient placés ; & on en conclurra, que c'est à tort qu'on s'égayé tant sur le compte des Papes ; & qu'on doit du moins considérer, puisqu'on est si indulgent pour les Princes, ces *images vivantes de la Divinité*, que quoique le nombre de ceux-ci soit incomparablement plus grand que celui des Papes, il y a cependant eu bien plus de Saints Papes que de Princes vertueux. Au surplus, je dis tout cela parce que la chose est vraie en soi. Car que les Papes soient bons ou mauvais, il ne m'en revient ni avantage ni désavantage personnel. S'ils sont bons, ils en seront récompensés. Si au contraire leur conduite ne répond pas au caractère sacré dont ils sont honorés, je m'en tiens à ce que dit Jésus-Christ quelque part dans l'Evangile, *Faites ce qu'ils vous enseignent, mais ne suivez pas leurs mauvais exemples*. La vie ne fait pas perdre l'autorité. Il y a des règles pour toutes choses, pour être investi de l'autorité & pour en être dépouillé. Graces au Ciel, depuis du
tems